



FIDÉ 10^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE ÉMERGENT



Île-errance de Clément Schneider



Shakirail • ManifestoXXI © Mathis D'Angelo

Le petit bateau du Fidé arrive cette année au port de ses 10 ans. «Déjà?!» est la question que nous avons le plus souvent entendue ces derniers mois. Il me semble encore proche, ce moment où, entourée de plusieurs camarades de fac qui organisaient chacun.e de leur côté une projection de leur film, j'ai pensé à proposer une projection collective pendant le Mois du doc. À cette petite sélection venue de Paris 8 se sont ajoutés des films de l'école de cinéma de Cuba (EICTV), apportés par une amie et ancienne élève de l'école, et d'autres films trouvés par le bouche-à-oreille.

La première édition du festival a eu lieu au Bœuf3, un squat de Curry Vavart dans le 20e arrondissement, pendant 4 jours de novembre 2008. J'ai préparé de la soupe, ils avaient du vin et le public a allègrement rempli les – si ma mémoire est bonne – 60 places.

J'ai réalisé des affiches, flyers et programmes avec une photocopieuse. Des ami.e.s ont écrit des articles sur les films. D'autres m'ont aidée à préparer la salle, à accueillir le public, à servir au bar.

Et sans plus d'ambition que de passer cet agréable moment de partage, le projet a démarré son voyage. Petit à petit et de plus en plus chaque année, d'autres personnes ont rejoint le festival qui a été rêvé, planifié, construit, déconstruit, rêvé à nouveau, cassé, rafistolé, rêvé encore... Il nous a souvent fatigué.e.s et saoulé.e.s, mais encore plus souvent il nous a apporté de la joie, de nouvelles amitiés, des opportunités professionnelles et d'incalculables occasions d'apprentissage de tout ordre. J'aimerais remercier tous ceux qui y ont participé jusqu'à ce jour et Kareen tout particulièrement.

En 2018, nous avons un festival mûri, eux disposent d'un lieu en convention d'occupation temporaire: c'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que le Fidé recroise la route de Curry Vavart, qui nous reçoit au Shakirail.

De ce port des 10 ans, le Fidé repartira avec le strict minimum, léger comme un radeau, à travers océans, rivières et ruisseaux. Sachant que l'Utopie, c'est d'être présents là où nous sommes.

Flávia Tavares, capitaine

P.S.: si la suite de cette aventure vous intéresse et que vous aimeriez rejoindre l'équipage bénévole, faites-nous signe!



LE PRIX DES PARRAINS ET MARRAINES

Chaque année, le Fidé invite des professionnels à découvrir sa sélection, et à parrainer un réalisateur ou réalisatrice dont ils auront particulièrement apprécié le film. Le Prix se crée sur mesure selon chaque contexte, et chaque parrain ou marraine : futures collaborations, diffusion des films, appuis divers (aide financière, prêt de matériel, proposition de services, présentation à d'autres professionnels...). Il commence toujours par la rencontre de ces personnes, passionnées de cinéma documentaire.

C'est avec grande joie que nous présentons *Midnight Ramblers* en clôture de la 10ème édition du festival: Julian Ballester, le réalisateur, et Damien Megherbi, le producteur (*Les Valseurs*), se sont justement rencontrés au premier Prix des Parrains.

Et c'est une double joie, car *Les Valseurs* sont à nouveau Parrains cette année! Au début, nous avons pensé changer les parrains et marraines à chaque édition, mais ce qui s'est passé nous plaît davantage: des relations se créent entre les structures et les personnes qui participent et s'approfondissent d'année en année. Ainsi, le Village Documentaire et Addoc renouvellent le marrainage de l'année dernière et Ty Films est avec nous pour la 5ème fois consécutive. Nous souhaitons la bienvenue au Blog Documentaire, qui participe à notre festival pour la première fois.



LES VALSEURS

En mars 2013, Damien Megherbi et Justin Pechberty créent Les Valseurs. Ils ne s'interdisent aucun genre ni format, et veulent favoriser l'émergence de nouveaux points de vue sur le monde et le cinéma. Cinq ans après, ils ont produit douze courts métrages dont quatre films d'animation et deux documentaires. Fin 2017, ils sortent un livre interactif et distribuent en salles le long métrage documentaire d'Eugène Green, *Faire la parole*. Tournés vers l'étranger, ils ont récemment produit les courts-métrages *Meninas formicida*, en compétition Orizzonti à Venise, du réalisateur brésilien João Paulo Miranda Maria, et *Vilaine fille*, du réalisateur d'animation turc Ayce Kartal, Prix du Jury à Annecy et Grand Prix National à Clermont Ferrand. C'est la première fois qu'un film d'animation obtient cette distinction. Ils ont aussi produit en 2017 *Midnight Ramblers*, premier documentaire de Julian Ballester, réalisateur parrainé au Fidé.



Julian Ballester au Fidé 2014 • Photo d'Emmanuel Le Reste



MIDNIGHT RAMBLERS

de Julien Ballester

56 minutes, 2017, France, Les Valseurs

Nuit après nuit, Kye, Tobie, Paul, Kim et Tatoo errent dans le labyrinthe des avenues et des ruelles de Montréal. Ils se soutiennent les uns les autres et la drogue les accompagne tous. C'est une échappatoire et en même temps, ce qui les empêche de s'en sortir. Kye, la plus jeune, rêve parfois d'ailleurs.

VILLAGE DOCUMENTAIRE DE LUSSAS

Situé en Ardèche, Lussas est peuplé d'un millier d'habitants. Un véritable Village du documentaire s'y est constitué depuis une trentaine d'années grâce à des professionnel·le·s passionné·e·s de documentaire. Aujourd'hui, 40 personnes y travaillent dans diverses structures (production, distribution, diffusion, centre de ressource, formation, festival).

Le village est notamment connu pour ses États généraux du film documentaire, festival qui se déroule chaque année au mois d'août sous le soleil ardéchois.

L'école documentaire de Lussas (Ardèche Images) propose une formation universitaire Master Réalisation documentaire et Production - en partenariat avec l'Université de Grenoble-Alpes -, ainsi que des formations continues (résidences d'écriture et fondamentaux de la production) tout au long de l'année.

Dans cette dynamique professionnelle, est née en juillet 2016 Tënk, plateforme en ligne dédiée à la diffusion du documentaire, qui propose à ses abonné.e.s un accès à plus de 70 films, selon une programmation évolutive élaborée par une équipe d'amoureux du documentaire.

Sur Tënk, une Plage est dédiée aux films étudiants, nommée Premières Bobines. Certains ont été découverts au Fidé (*Wallenhorst*, *Simplement un homme*, *Stand*, *Xi Xi*, *Every Palsy Has Its Silver Lining*, *Un lézard dans la peau*, *Echo Chamber*, *Eaux profondes*) ou ont été programmés par le festival et la plateforme (*Kinophasie*, *Que reste-t-il ?*, *Alphonsine*, *Territory*, *Cotonov Vanished*). Première Bobines a également diffusé *Mon ouest sauvage*, film réalisé dans le cadre du prix du parrain Fidé de Ty Film.

LUSSAS
VILLAGE DOCUMENTAIRE



Chantal Steinberg au Fidé 2017 • Photo: Larissa Cavalcanti

www.lussasvillagedocumentaire.org

www.tenk.fr

ADDOC

Addoc est née en 1992 de la volonté de réalisatrices et de réalisateurs de défendre le documentaire de création.

L'association est fondée sur un principe de partage d'expériences qui se concrétise dans des ateliers mis en oeuvre par les adhérents.

Ces ateliers cherchent à construire une vision active du cinéma documentaire, articulant dans un même mouvement les questions pratiques, les engagements esthétiques et les positionnements politiques.



Addoc, à l'écoute des mutations du cinéma et de ceux qui le font, est un espace de rencontre ouvert aux cinéastes confirmés ou en devenir, aux techniciens et à toute personne impliquée dans la création de films documentaires.

LE BLOG DOCUMENTAIRE

Le Blog documentaire est un site d'information et d'analyses sur les arts documentaires au cinéma, à la télévision, sur le web et ailleurs. Fondé en 2011 par Cédric Mal, cet espace collaboratif est ouvert à toute proposition éditoriale.



RENCONTRES DU FILM DOCUMENTAIRE DE MELLIONNEC

Défendre le cinéma documentaire et le rendre accessible au plus grand nombre, dans un lieu où il n'y a jamais eu de cinéma: c'est l'ambition, en 2007, d'une bande de copains désireux de partager leur intérêt pour le documentaire, autour d'un événement annuel: Les Rencontres du film documentaire de Mellionnec.

En un peu plus de 10 ans, Ty films est devenu un pôle du cinéma documentaire en Bretagne, à la fois ouvert sur le monde, et ancré dans son territoire. Les activités se sont développées, en direction du public et en direction des professionnels. Son véritable enjeu: bâtir des ponts entre ces deux univers et créer la rencontre entre professionnels et amateurs de cinéma, afin que les uns s'enrichissent du regard des autres. En 2017, Ty films crée SKOL DOC, une école de documentaire destinée aux amateurs, aux étudiants en formation initiale et aux professionnels.

Ty films est partenaire du FIDE et offre depuis 2014 la possibilité à un jeune réalisateur de participer à l'atelier Portraits de Mellionnec. Une aventure qui consiste à proposer à quatre jeunes réalisateurs de faire en quinze jours, le portraits filmé d'un habitant. Au fil du temps, c'est le portrait du village et celui de la jeune création contemporaine qui se dessinent.

* Les Rencontres de Mellionnec auront lieu du 28 juin au 1 juillet 2018!

Ty Films: Place de l'église – 22110 MELLIONNEC
09 53 70 76 56 – contact@tyfilms.fr – www.tyfilms.fr



PROGRAMMATION 2018

10 ans, et toujours le même désir, la même ambition : être un tremplin pour la jeune création documentaire internationale et donner à voir au public le fruit de ce travail de découverte, d'exploration, aux avants postes de la production documentaire émergente.

Pour cette édition 2018, nous avons reçu 500 films, 500 regards qui s'offrent en partage, où prennent naissance émotions, révoltes, curiosité, questions. Nous en avons retenu 34, autant de visions qui dressent un portrait du monde, comme un kaléidoscope allant du plus intime et secret au plus collectif, commun, partagé, disputé ou défendu. Les jeunes cinéastes, ces orfèvres attentifs à ce qui les entourent, nous ont offert leur création, du Brésil à la Hongrie, du Canada à l'Espagne, en passant par la Finlande, la Slovaquie, la Pologne et d'autres encore.

Cette année, une attention particulière aux personnes plus faibles, plus fragiles, ou démunies semble tracer une ligne de force de cette programmation. Qu'il s'agisse du handicap et de son rapport à la normalité qui se dessine en creux (*Sororité, Mazal veut dire chance, Luiza, L'Oreille invisible*), de la maladie physique ou mentale qui aliène (*À propos de ma sœur, Je doute donc je vis, Dark Waves, L'Image d'Après*), d'une exploration intime d'une douleur qui ne cicatrise pas ou difficilement (*Apnée, Passing Tides, La Jungle te connaît mieux que toi-même, Remember?*), ou de personnes en lutte contre un système ou un groupe qui les dépasse ou les exclut (*Eux, Lundi prochain, Exit*), ces films cherchent à briser des frontières réelles ou mentales, et à dresser des passerelles entre eux et nous, à créer du commun, et c'est sans doute cela qui fait écho à notre démarche.

À notre grande satisfaction, et sans qu'il s'agisse d'un choix délibéré, nous avons cette année dans la programmation 26 réalisatrices pour 11 réalisateurs*, et les personnages principaux sont également très majoritairement féminins, presque dans la même proportion.

C'est une édition où le regard des femmes sur les femmes sera prépondérant.

Dans cette période où la question de l'égalité entre hommes et femmes est si prégnante, nous y voyons le signe très encourageant qui témoigne que sur la scène émergente, pour la génération montante, la transition est à l'œuvre depuis longtemps déjà.

Espérons que sur ce sujet également, nous soyons précurseurs !

Excellent festival à toutes et à tous !

Fanny Viratelle et Manu Manzano

*28 pour 14 avec les séances spéciales

REMEMBER ?

de Sanna Liljander

FINLANDE • 2015 • 4'

Aalto University, ELO Film School Finland :

<http://elo.aalto.fi/en/>

itesanna.liljander@gmail.com

OR Remember ?**FR** Tu te rappelles ?**VO** Finnois**ST** EN FR

La pièce est vide, les murs parsemés de photographies. Des voix traversent le temps et nous guident jusqu'aux souvenirs. Au bord du néant, le cinéma devient la clé de ce mystère.

**· LE MOT DU FESTIVAL ·**

Remember? nous fait glisser dans un lieu hanté par la mémoire. Une mémoire qui semble avoir quitté son hôte et réapparaît par bribes, incertaine. La caméra nous invite alors à investir cet espace de notre imaginaire. Nous tentons de reconstruire ce qui fut un temps, une réalité. Cette fenêtre qui nous invitait vers l'ailleurs, nous guide finalement jusqu'à notre esprit et sa force de création. Le temps chasse les souvenirs. Le cinéma les réinvente.

Appoline Diaz

LE MONDE DE MARYSIA

de Katarzyna Ewa Zak

POLOGNE • 2017 • 20'

University of Silesia – Krzysztof Kieslowski

Faculty of Radio and Television : www.writv.us.edu.pl

pannaklio@gmail.com

OR	Swiat Marysi
EN	Marysia's World
VO	Polonais
ST	EN FR

Marysia, 20 ans, jeune polonaise, ni enfant ni adulte, déambule dans la vie et cherche sa place dans le monde.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

En suivant au plus près Marysia, la caméra emmène le spectateur dans la banalité d'un quotidien troublé par la fin de l'adolescence. Katarzyna Ewa Zak fait le pari de la proximité avec son sujet pour percer le mystère de ce moment particulier de la vie. Face à un avenir incertain, Marysia se réfugie dans son monde, sorte de petit nid qu'elle a construit autour d'elle en attendant l'indépendance et l'âge d'adulte. On perçoit peu à peu la belle fragilité d'une jeune femme qui grandit en se cherchant. Elle se filme dans les moments qui rythment sa vie avec des filtres Snapchat déformant son visage ; elle se questionne aussi le visage lumineux, plein cadre, les larmes aux yeux et le regard hésitant. Entre ces images et ces mises en scène parfois contradictoires, la cinéaste nous laisse, nous aussi, chercher qui est Marysia.

Thibault Elie

SASHA

de Felix Colomer

ESPAGNE • 2016 • 54'

ESCAC FILMS, S.L.U : www.escac.es

felixcolomer@ya.com

VO Catalan et Ukrainien

ST EN FR

Un enfant tiraillé entre deux cultures, deux vies possibles, sur le point de basculer.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Comment imaginer deux mondes plus opposés ? À la pauvreté, la dureté d'un pays en guerre et d'une famille difficile où sévit un beau-père violent, répondent la douceur estivale de l'Espagne et d'une famille unie et équilibrée, vivant dans le confort matériel. C'est pourtant écartelé entre ces deux univers que grandit cet enfant à qui est faite l'injonction insoluble de choisir entre sa famille biologique, sa mère et sa fratrie, et sa famille d'adoption si aimante.

Par sa mise en scène appuyée mais élégante, proche de la fiction dans ses méthodes et dans son style, le film rend compte du drame intime qui se joue, et l'émotion nous saisit.

Manu Manzano

LUIZA

de Caio Baú

BRÉSIL • 2016 • 15'

Unespar – Curitiba/PR – Brazil : www.fap.pr.gov.br
caio@gestodecinema.com

VO Portugais
ST EN FR

Luiza a l'âge d'être amoureuse, son entourage la surveille.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Luiza est une jeune femme particulière, un personnage fort et attachant. Le bout de chemin que l'on fait avec elle nous permet de nous questionner. Quelle est la limite de la responsabilité et de l'autorité parentale sur un enfant ? Peut-on dicter une conduite sexuelle ? Peut-on contrôler le corps d'autrui ? Le regard et le discours portés sur Luiza dérangent et interrogent.

Marion Bonneau

L'IMAGE D'APRÈS

de Marcy Deleporte

FRANCE • 2017 • 27'

Les Ateliers Varan : ateliersvaran.com

alexandra.marcy.deleporte@gmail.com

VO Français
ST EN

Comment renoncer au monde visuel, comment dire adieu aux images ?

C'est l'histoire d'un hommage, l'hommage aux images qu'on ne peut pas abandonner.

C'est l'histoire d'une quête, la quête de l'image d'après.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Entre enquête et hommage à ces images que la caméra enregistre – et permet ainsi de faire exister plus longtemps –, *L'Image d'après* cherche à toucher du doigt cette jouissance du voir, à rendre palpable ce que la vue nous offre, et dont on ne prendrait pleinement conscience que dans la perspective d'en être un jour privé. Cette urgence de saisir les images, chez un peintre atteint de déficience visuelle ou chez la cinéaste, confère au film une véritable grâce. Le reflet d'une lumière au creux d'une main, le tremblement léger d'une mèche de cheveu ou d'un nuage qui passe; lorsque la vue se brouille finit-on par mieux voir ?

L'ORIGINE DU DRAME

de Tessa Louise Pope

PAYS-BAS • 2016 • 30'

Netherlands Film Academy: www.filmacademie.ahk.nl

info@someshorts.com

OR The Origin of Trouble
FR L'Origine du drame
VO Anglais et Néerlandais
ST EN FR

Pourquoi un père s'absente ? Et quelles sont les conséquences de son absence ?



L'Origine du drame est une petite enquête familiale, pleine d'humour et de tendresse. Avec un dispositif très simple mais efficace, le film aborde des questions de filiation et d'identité.

PASSING TIDES

de Roisin Burns

FRANCE • 2017 • 10'

Université Paris 1 Panthéon Sorbonne :

www.pantheonsorbonne.fr

roisimburns88@gmail.com

OR Passing tides

FR Passent les marées

VO Anglais

ST FR EN

Une jeune cinéaste anglaise retourne dans sa ville natale pour y rencontrer le célèbre musicien local, Bill Ryder-Jones.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Roisin rentre à Birkenhead, une ville portuaire. Au-delà du portrait sensible qu'elle dresse du musicien Bill Ryder-Jones, affleure une histoire plus personnelle et singulière. Mélancolique et délicat, ce film à l'image très soignée, nous entraîne sans heurt dans un récit intime. Une invitation à partager l'éternelle difficulté du retour sur les lieux des joies de l'enfance et de l'amour familial, habités aussi parfois par la douleur.

À PROPOS DE MA SŒUR

de Barbora Sliepková

SLOVAQUIE • 2016 • 16'

Academy of Performing Arts in Bratislava, Film Faculty,
Department of Documentary Directing : <http://ftf.vsmu.sk>
festivals@vsmu.sk

OR	O sestře
EN	About My Sister
VO	Slovaque
ST	FR

L'une porte en elle les joies de sa jeunesse. L'autre semble habitée par un mal qui la ronge.
Le temps ne semble plus pouvoir porter l'espérance d'une guérison.
Un long périple dans les entrailles de l'adolescence.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Autant d'images et de mots qui effleurent les maux du corps. L'impuissance est totale, la réponse n'y est pas. Et pourtant, on poursuit ce chemin laborieux et poétique pour creuser plus encore... et tenter de comprendre. Ce qui nous habite, nous est inaccessible. Cette sœur est peut-être, au bout du compte, le témoin d'un monde.

Appoline Diaz

LA CONCURRENTE

de Alberto Diana

ESPAGNE • 2016 • 39'

Universitat Pompeu Fabra :

www.idec.upf.edu/master-en-documental-de-creacion

albertodiana89@gmail.com

OR La Concorrente

FR La Concorrente

VO Italien

ST EN FR

Francesca a quarante ans environ. Elle est professeur de gym en Sardaigne, une des régions très touchées par la crise économique en Italie. Comme beaucoup de femmes, elle est aussi mère, et, travailleuse, elle lutte tous les jours pour survivre.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Ce portrait de femme est tour à tour léger, humble et profond. On voit cette mère en galère pliée en quatre pour l'avenir de ses trois enfants. Filmée de façon très proche, cette odyssée ordinaire rappelle beaucoup de situations de précarité, répandues aujourd'hui. Ce film tient par une simplicité, une franchise et une générosité qui racontent toute la vie de ce personnage fort. La proximité dans la relation entre le réalisateur et le personnage compte dès le début du film. D'emblée donc, le quotidien, et la personnalité de Francesca dans leur âpreté nous obligent. Et la fragilité de certaines de ces formes n'empêchent en rien ce qui fait l'essentiel de ce morceau de vie : faire ressentir la détresse d'une autre qui nous ressemble ou qui nous interroge.

Benjamin Delattre

LA MAISON D'EMMA

de Fernando Guerrero

ARGENTINE • 2017 • 16'

IDAC (Instituto de Arte Cinematográfico de Avellaneda):

<http://idac.edu.ar>

ferggue@gmail.com

OR	Emma
FR	La Maison d'Emma
VO	Espagnol
ST	EN FR

Emma a une maison, devenue un chez soi: de l'amour, des histoires et des objets qui font partie de son existence.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Un tendre portrait sur la vie, le corps qui vieillit et la mort. Le réalisateur nous montre en détail la maison mais aussi le corps d'Emma, son premier lieu de résidence. Le personnage remue son passé, range et jette les objets, les archives, prétexte à l'exploration photo. Emma prend son temps pour plier bagage, pour éviter de vendre la maison avant de mourir. On ressent l'attente d'une fin et pourtant Emma reste pleine de vie.

Flávia Tavares

EUX

de Krisztina Meggyes

HONGRIE • 2016 • 28'

University of Theatre
and Film Arts in Budapest : www.szfe.hu
gospvath@gmail.com

OR	Those
FR	Eux
VO	Hongrois
ST	EN FR

Un conte politique dans d'un village hongrois...



· LE MOT DU FESTIVAL ·

En construisant le récit sous la forme d'un conte, Krisztina Meggyes donne une valeur universelle et intemporelle à l'histoire pourtant terriblement réelle qu'elle raconte. À la fois territoire à défendre, identité à préserver et population à sauvegarder, le village a peur de ce qu'il perçoit comme une invasion. Qui sont-ils ?

Un conte politique profondément ancré dans le réel et indispensable pour l'Europe à l'heure de percées historiques de l'extrême-droite, en Hongrie comme ailleurs.

SORORITÉ

de Nina Vallado

USA • 2017 • 28'

Andrews University : www.andrews.edu

nina.vallado@gmail.com

OR	Sisterly
FR	Sororité
VO	Anglais et Portugais
ST	EN FR

Lisa, la sœur de Nina, est atteinte d'autisme. Avec sa caméra et des archives, Nina part à la rencontre de Lisa pour tenter de communiquer réellement et d'établir une sororité jusque là impossible.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Comment filmer l'impossibilité d'une parole et d'un échange ? Nina Vallado fait preuve d'une belle créativité dans les moyens déployés pour répondre à cette question. Une créativité qui se retrouve autant pour répondre à une autre question qui la hante : comment établir une relation avec sa sœur autiste ? Au confluent de ces deux questionnements, le film épouse une forme sensible et douce. Avec les vidéos de famille, archives du regard des parents sur leurs filles, Nina Vallado mobilise les images au service de son enquête. Avec les images qu'elle tourne, elle tente de poser un autre regard sur sa sœur, leur relation. Elle intervient, par et au-delà de la caméra, pour nouer ce lien et entamer un dialogue. Elle croit jusqu'au bout à cette rencontre qui a, jusque là, été impossible. Un conte optimiste où l'émotion véhiculée, jusque dans l'accompagnement musical des violons, délivre un message tourné vers l'avenir. Un message certes simple sur la communication, la tolérance, la différence et le rapport à l'autre, mais qui respire et ouvre le champ des possibles.

Thibault Elie

APNÉE

de Nicola Stephanie Sangs

BELGIQUE • 2016 • 8'

DocNomads Daphne Pascual Luca School of Arts:

www.docnomads.eu

sangsnicola@gmail.com

OR Apnoe

FR Apnée

VO Allemand

ST EN FR

Une enfance révolue, refoulée longtemps, reprend vie dans l'espace intime, et confiné d'une baignoire, l'espace d'un instant.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Comment représenter la renaissance d'un trauma? Ce film y parvient, tout en retenue, par une maîtrise de l'écriture de soi, du décor, et du contrepoint sonore. Cet effet de sourdine, propre à la tragédie, ménage un suspense et une pudeur rare malgré l'intensité des souvenirs réapparus dans ce huis clos du bain. Cette tenue donne toute sa force au propos traumatique et lui donne une portée universelle, jamais sensationnelle ou voyeuriste. Que l'on soit concerné ou non par ces nuits de l'enfance, ce film impressionne par son habileté de mise en scène du passé réincarné et du corps blessé.

Benjamin Delattre

LUNDI PROCHAIN

de Yaëlle Küng

FRANCE • 2016 • 34'

Master Ecriture et Réalisation Documentaire (CREADOC):

<http://sha.univ-poitiers.fr/creadoc>

yaka@smeuh.org

VO Français
ST EN

Tous les lundis soirs, l'association Baobab organise des permanences pour apporter leur aide aux migrants dans leur demande de titres de séjour. Jean-Luc, bénévole de l'association, aide Ali dans sa démarche.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Nous voilà plongés dans le long et tortueux chemin des démarches administratives françaises pour l'acquisition du titre de séjour, trésor rare et précieux pour des individus ayant quitté leur pays dans l'espoir de reconstruire une vie meilleure en France. La réalisatrice prend le parti pris de suivre Ali. Souriant, attachant, son histoire, que l'on revoit chaque lundi, nous montre aussi la temporalité d'une telle démarche, interminable... À mesure que les lundis s'enchaînent, le dossier est toujours à remanier, dans l'attente d'une nouvelle « preuve » qui viendrait légitimer la présence d'un père dont la famille vit en France. Au fil du film, l'attente est longue, et la tension d'Ali est palpable dans ce huis clos dont l'issue est loin d'être certaine, mais rien ne semble décourager l'homme dans la quête de ses propres droits, et de sa liberté de vivre.

Cécile Lambré

FIND FIX FINISH

de Mila Zhluktenko

ALLEMAGNE • 2017 • 20'

University Of Film Television of Munich :

www.hff-muenchen.de/

veronika@fff-film.com

OR	Find Fix Finish
FR	Trouver, fixer, finir
VO	Anglais
ST	EN FR

« Find, fix, finish », est l'un des ordres de mission dans une guerre d'un genre nouveau au nom de la lutte contre le terrorisme. Basée sur les nouvelles technologies et menée par les services gouvernementaux comme prévention d'attaques, elle s'immisce peu à peu dans la vie intime d'individus ciblés.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

À 5000 pieds au dessus du sol, notre regard est fixé sur un microcosme (humain) vacant à ses occupations les plus banales et que l'on observe froidement. En adoptant le point de vue de l'objet dénoncé, le film nous permet de prendre conscience ses effets pervers : nous sommes soudainement les acteurs d'un voyeurisme sans limite et malsain touchant les victimes observées dans leur plus stricte intimité. Ce point de vue subjectif est tout aussi nécessaire qu'il démontre comment toute trace d'humanité des individus observés est effacée. Ceux-ci sont réduits à la taille d'insectes, insignifiants. Les acteurs de cette pratique d'espionnage sont ainsi délestés de toute culpabilité à priver leurs concitoyens de droits individuels des plus basiques.

LE CHANT DES ARBRES

de Sophie Halpérin

BELGIQUE • 2016 • 14'

INSAS (en partenariat avec Lodz Film School, Poland):

www.filmschool.lodz.pl/en

sophie.halperin@insas.be

OR	Śpiew Drzew
FR	Le Chant des arbres
VO	Polonais
ST	FR EN

C'est l'histoire d'un pays où il fait toujours nuit. Olga, chanteuse traditionnelle, s'échappe du brouillard de la ville pour retrouver l'envie de chanter.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Sous des allures de conte, la réalisatrice fait le portrait d'une jeune chanteuse au regard rêveur qui part à la recherche de traditions orales oubliées. Perdue au sein d'un univers plongé dans une nuit de lumières artificielles – celui d'une Pologne urbaine moderne qui aurait désappris à voir et écouter vraiment –, Olga part en voyage dans un monde qui appartient déjà au passé, à la rencontre d'une chaleur humaine qui s'épanouit en bals et en guinguettes, d'un savoir ancestral qui se transmet le soir au coin du feu. Un monde où les nuits sont plus noires et les jours lumineux, où l'on écoute bruisser les arbres tandis qu'un chant s'élève...

Hélène Gaudu

SARRAGAN

de Louise Hernandez

BELGIQUE • 2015 • 11'

ENSAD : www.ensad.fr

louisernandez@gmail.com

Quatre hommes creusent sans relâche une montagne. De cette excavation naît un palais aux mille couloirs et colonnades.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Oserez-vous vous laisser conduire en des lieux étranges? Des lieux où l'homme et le calcaire s'affrontent au cœur d'un conflit d'échelle et de matières, qui donne naissance à un lien unique et perceptible entre confrontation et harmonie. L'homme est là piller, créateur, sculpteur. Le calcaire, puissance minérale venue des temps anciens devient palais. Ce film dépasse la documentation d'un travail ouvrier et nous laisse imaginer une ancienne civilisation perdue, un monde blanc, monumental.

MAZAL VEUT DIRE CHANCE

de Mazal Ben Yishai

ISRAËL • 2015 • 29'

Maaleh Film School. : www.maale.co.il

festivals@maale.co.il

OR	Mazal Means Luck
FR	Mazal veut dire chance
VO	Hébreu
ST	EN FR

Mazal n'a pas des parents comme les autres.
Ses grands-parents s'occupent de tout. Pour le moment...



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Le charme que ce film opère tient à son inquiétante étrangeté de prime abord, qui laisse place au dévoilement progressif de son sujet : on appréhende petit à petit cette famille très particulière, ainsi que le dilemme qui est posé à la réalisatrice. Un film délicat et touchant.

LES OUTILS DE MON PÈRE

de Heather Condo

CANADA • 2016 • 7'

Wapikoni mobile: www.wapikoni.ca

festival@wapikoni.ca

OR My Father's Tools

Steven Jerome perpétue la tradition. Grâce aux outils et au savoir-faire transmis par son père, il fabrique de manière artisanale des paniers.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

De la forêt, à l'atelier nous suivons Steven Jerome, issu de la tribu amérindienne des Micmac. Le film est brut, le regard objectif et cherche à capter les gestes, présenter les outils, la matière nécessaire à la fabrication artisanale de paniers. Le silence tend à marquer la sacralité du moment, entre tradition et transmission, les gestes se passent de parole.

HOMO LICHEN

de Marie Lusson

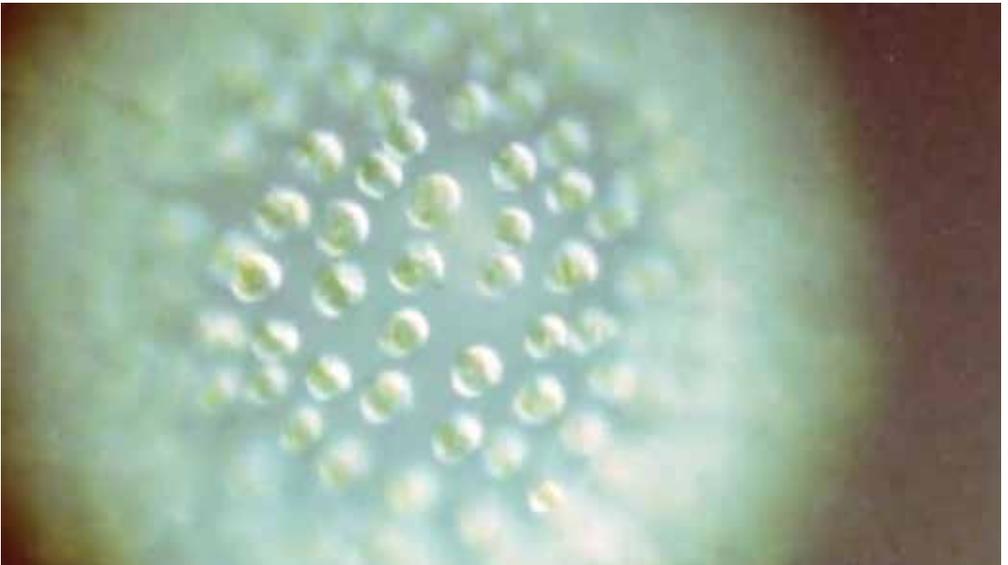
FRANCE • 2017 • 50'

Université Lyon 2 : www.univ-lyon2.fr

lusson.marie@gmail.com

VO Français et Anglais
ST EN

Le lichen est partout : sur les bâtiments, les roches, les arbres, les sols, dans les déserts de sable comme de glace. Pourtant nous ignorons tout de lui. Laissez-vous guider dans cette mythologie poético-scientifique.



- LE MOT DU FESTIVAL -

Le film s'écrit comme une ethnographie de l'espèce « lichen » révélant sa place dans la chaîne de la vie et des êtres mais aussi sa force poétique. Traitant de manière créative une réalité discrète, Homo Lichen a toutes les vertus du travail attentif, drolatique et surprenant. En vous laissant porter par son rythme, ses jeux d'images et de sons, vous acceptez un ticket pour un voyage dans l'intelligence des êtres, un passeport pour parcourir les échelles des mondes végétaux. Car le film sait mêler les genres et les styles passant de l'enquête scientifique à des intermèdes expérimentaux.

Benjamin Delattre

BE CUTE, NOW!

de Megan Hattie Stahi

USA • 2017 • 4'

Found Footage Editing Workshop :

www.opensignalpdx.org

haircutmeganomics@gmail.com

OR	Be Cute, Now!
FR	Sois mignonne, maintenant !
VO	Anglais
ST	EN FR

Dans l'intimité d'un foyer américain, une mère filme sa fille. Les enregistrement se suivent en quête de quelque chose, d'une image. L'enfant, malgré elle, semble emportée dans une machine infernale.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Les images s'enchaînent et ce petit minois ne semble toujours pas s'illuminer... Allez viens donc, souris! Rien et pourtant la caméra persévère... jusqu'à saturation. Ce visage jusque-là tendre et presque adorable, ne semble pas vouloir répondre aux attentes de son interlocuteur. La vision s'assombrit et la cruauté se révèle alors. C'est celle d'une Amérique obsédée par le fantasme de sa propre image, sans gêne, poussant ses enfants à exiger toujours plus d'eux-mêmes. Voilà, l'image à laquelle elle devra répondre, peu importe l'envie ou le désir. Le temps presse pour devenir une jolie jeune fille. Alors telle une poupée sans âme, le visage se crispe, sourire forcé et regard vide. Sans comprendre et sans se douter, elle est déjà vouée aux exigences d'un monde intransigeant où l'image est reine. Et oui, ma fille, tu es là pour plaire! So, « be cute, now! »

LA JUNGLE TE CONNAÎT MIEUX QUE TOI-MÊME

de Juanita Onzaga

BELGIQUE • 2017 • 21'

IAD : www.luca-arts.be

juanitaonzaga@gmail.com

OR	The Jungle Knows You Better Than You Do
FR	La Jungle te connaît mieux que toi-même
VO	Espagnol
ST	FR EN

En Colombie, entre la violence de la ville et la sérénité quasi mystique de la jungle, un frère et une sœur évoquent leurs sentiments face au souvenir de leur père mystérieusement disparu.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Au dessus de ce film, plane l'ombre d'un fantôme. Une âme parmi tant d'autres dans un pays déchiré par un conflit meurtrier vieux de plusieurs décennies. Si le conflit est évoqué en filigrane, rien n'y fait directement allusion. Le film – très personnel et à la fois, révélateur d'une génération sortie exsangue d'une guerre sans fin-, évoque surtout les émotions. À travers un réalisme-magique si cher à la Colombie, on perçoit la spiritualité qu'offre une forêt sombre et secrète à des enfants privés d'un amour paternel. La voix de la sœur, douce, lointaine, s'ajoute à une atmosphère déjà bien mystérieuse et susurre à l'oreille de son frère que peut-être, l'âme égarée du père aurait enfin trouvé le repos éternel. Et si ce n'était pas enfin à son tour, de vivre? Car le passage physique du milieu urbain, hostile et brutal vers une nature vierge de toute rancœur accompagne l'évolution émotionnelle du protagoniste. Passant de l'incompréhension et du désir de vengeance, le voici touchant du doigt la lumière, la libération de la souffrance et du deuil d'un être cher.

Cécile Lambré

EXIT

de Katharina Woll

ALLEMAGNE • 2017 • 23'

dffb : www.dffb.de

jose@augohr.de

OR	Exit
FR	Sortie
VO	Hébreu et Anglais
ST	EN FR

En rompant avec sa communauté ultra-orthodoxe, Sara Murray a perdu tous ses droits sur ses enfants. Heidi, fille du président d'un des principaux partis ultra-orthodoxes d'Israël, est, elle, parvenue à divorcer et conserver la garde de ses enfants. Elle se bat désormais pour les droits des femmes.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Dans un pays démocratique, un pays de droits, impossible penserez-vous, de perdre sans raison valable ses droits sur ses enfants. Que vous soyez père ou mère, un divorce ne provoque pas une telle injustice. Exit, pourtant nous rappelle que certaines traditions religieuses orthodoxes peuvent vous priver, par leur pouvoir d'influence politique, de ce droit élémentaire. Ce film nous rapporte avec force et sensibilité le combat et le courage de Sarah et Heidi.

JUMEAUX

de Pablo Radice

ARGENTINE • 2016 • 10'

University of buenos aires: www.fadu.uba.ar

pbloradice@hotmail.com / gemelosdocumental@gmail.com

OR	Gemelos
FR	Jumeaux
VO	Espagnol
ST	EN FR

Deux jumeaux, respectivement obstétricien et médecin légiste, questionnent notre rapport à la vie et à la mort.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Jumeaux homozygotes, Efrain et José voyagent aux antipodes de la vie. L'un accueille au monde les nouveaux-nés tandis que l'autre s'efforce d'autopsier les causes de la mort. Leur existence repose sur un mystère : pour une raison inconnue, l'œuf dont ils sont issus s'est cloné lui-même, donnant naissance à deux individus identiques. Le genre de hasard qui ouvre grand la porte aux questions métaphysiques auxquelles les deux frères se frottent quotidiennement dans leur travail. Le temps du film, la dualité de leur existence renvoie allégoriquement à cette question : qui de la vie ou de la mort doit-on ériger en principe directeur de notre existence? Pablo Radice livre ici un essai énergique et d'une inquiétante beauté.

Julien Lec'hvien

JE DOUTE DONC JE SUIS

de Florian Karner

ALLEMAGNE • 2017 • 16'

Filmakademie Baden-Württemberg GmbH:

www.filmakademie.de

florian.karner@filmakademie.de

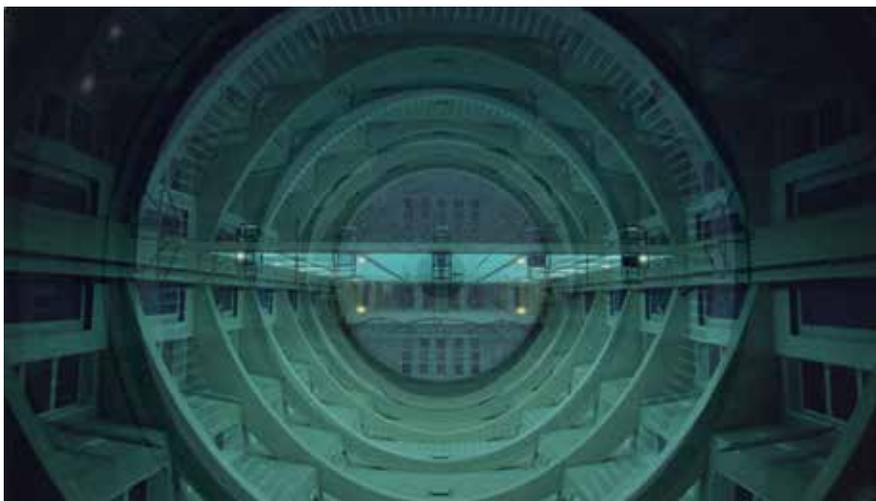
OR Ich zweifel also bin ich

EN I doubt, hence I am

VO Allemand

ST EN FR

Dans la tête du conspirationniste Harald Daub, en proie à la dépression, nous parcourons un espace abstrait faisant écho au paysage mental du personnage dont nous vivons les doutes.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Dans les espaces vides et désolés d'un monde où l'architecture même semble déshumanisée, une voix seule s'élève face à son propre écho. Nous sommes pris alors dans le labyrinthe mental d'un être assailli par les questionnements. La géométrie plastique des images, qui semblent composées au millimètre près, nous renvoie à un monde abstrait et moderniste où le « je » peine à trouver sa place... Comment retrouver l'unité du cœur et de l'esprit au sein d'un espace infiniment divisé ? Comment sortir de l'isolement dans un monde où l'humain semble avoir disparu ? En donnant corps aux doutes du personnage, le film nous invite pour le moins à en questionner l'origine ; le soliloque du « moi » se faisant l'expression plus universelle d'une sensation générale d'écrasement face à un système sur lequel nous n'aurions plus prise.

Hélène Gaudu

SHERRY

de Eliane Lima

USA • 2017 • 23'

California Institute of Arts: calarts.edu

elianelima@alum.calarts.edu

VO Anglais
ST EN FR

A quoi répond le doux nom de Sherry?

Personnage étrange, confusion des sentiments et obsessions inavouées...



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Peau lisse, brushing impeccable et plastique parfaite... Trop peut-être ? La femme qui se tient devant nous n'est probablement pas réelle et pourtant elle joue, s'anime et vit à travers un personnage aux mœurs bien intrigantes. Face caméra, elle tente maladroitement de reprendre des pauses aguicheuses, un peu « mode ». Comme sorti d'un shooting de sexdolls raté, elle renvoie l'image d'un ailleurs... Aux frontières du réel. Cette créature s'anime sous un corps de chair qui joue de son imaginaire, nous faisant traverser des scènes hallucinantes.

Appoline Diaz

SE REFAIRE

de Anne-Sophie Palué

FRANCE • 2016 • 13'

Université Paris 7 : www.masterdemc.fr/

annesophiepalue@gmail.com

VO Français
ST EN

Les voitures tournent sur la place d'Italie, un bus noir arrive et se gare. Les gens montent et Mike les emmène, traverse Paris puis continue. La destination ? Forge-les-Eaux ! La raison ? Se refaire.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Dans un bus, sur la route, on rencontre des personnages, ou du moins, on entend une partie de leur histoire. Dans leurs yeux, c'est l'espoir qu'on voit, mais aussi la fatigue, la gêne face à la caméra. Ils se confient et la dissociation de la parole et des visages engendre une égalité, une universalité du témoignage. Où vont-ils ? Quel est leur point commun ? Nous le découvrirons.

L'OREILLE INVISIBLE

de Claire Messenger, Léna Dangréaux

FRANCE • 2016 • 25'

CREADOC : <http://sha.univ-poitiers.fr/creadoc>

messenger.claire@gmail.com

VO Français

Documentaire sonore

Thumette, Bastien et Damien sont sourds. Dans cette pièce sonore, ils donnent à entendre leur perception du monde.

· LE MOT DU FESTIVAL ·

Comment le sourds vivent-ils le monde sonore ? Composés de témoignages de personnes sourdes, les réalisatrices ont aussi beaucoup travaillé sur les sons et les bruits : des sons chuchotés, d'autres agréables, des sons qui se répètent, qui oppressent, des fréquences stridentes et des sons crispants. Un travail sur le son exagéré – pour suggérer aux entendants ce que le bruit peut avoir d'agressif et rendre compte de la manière dont les sourds appareillés peuvent se heurter au monde bruyant. Les personnages révèlent des anecdotes vécues. Le documentaire sonore questionne notre rapport aux sons, le son qui rassure, celui qui agresse, le son qui est en fait omniprésent dans les lieux publics. Il réussit à ne pas être seulement une comparaison entre deux rapports au monde, mais à provoquer un questionnement autour du bruit et du silence, si rare.

Chloé Huitric

DARK WAVES

de Ismaël Joffroy Chandoutis

FRANCE • 2017 • 21'

FRESNOY : www.lefresnoy.net/fr

ismajc@gmail.com

OR Waves

FR Ondes noires

VO Français

ST EN

À travers le récit de plusieurs personnes, une plongée sensorielle au cœur des troubles engendrés par les ondes électromagnétiques omniprésentes dans nos vies.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Notre monde hyper-connecté est perturbé, nous avons engendré les monstres qui nous hantent aujourd'hui. Ce cauchemar est invisible et pourtant il est partout. Dark Waves nous le montre, à la fois dans un monde réel (filmé entre ville et campagne) et un monde des ondes (infilable). Entre les deux, des abstractions sinueuses nous transportent dans le cerveau perturbé des personnes atteintes de cette étrange maladie. La bande sonore aux multiples couches d'une belle sensibilité nous aide à figurer les ondes dans leur caractère mystérieux et dérangeant.

THE BIG CITY

de Evan Luchkow

CANADA • 2017 • 6'

University of Alberta : <https://theatrefilm.ubc.ca>
 evan.luchkow@gmail.com

OR The Big City
 FR La Grande ville
 VO sans parole

Si on jetait un œil dans l'oculaire d'un microscope dont l'échantillon était tout droit issu de la ville de Vancouver, qu'y verrait-on ? Petit portrait des milliards de micro-organismes qui partagent avec nous, au quotidien, chaque recoin de l'espace urbain.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

L'approche, curieuse au premier abord, mais tout à fait astucieuse dans sa réalisation, nous permet d'aborder une autre échelle d'observation, jusqu'ici boudée par le documentaire : l'être humain, étant un sujet d'étude sur-représenté, qu'en est-il des autres être vivants présents dans le milieu urbain ? On fait ici la découverte d'un monde méconnu, qui s'agite tous azimuts devant nous, au son des bruits de la ville qui rendent une part d'humanité à nos microbes : tous s'affairent chacun dans leur direction, à l'image des hommes dans leur quotidien. C'est avec humour que sont mis à l'honneur les invisibles de la ville, cette myriade de micro-organismes dans toute leur diversité, une partie infiniment petite, souvent négligée mais tout autant partie intégrante de la ville et de la vie.

Cécile Lambré

ÎLE-ERRANCE

de Clément Schneider

FRANCE • 2017 • 58'

La Fémis : www.femis.fr

clement.schneider@lesfilmsdargile.fr

VO Français

ST EN

Journal de bord d'un équipage parti à la recherche de l'île d'Utopie, la société idéale décrite par Thomas More dans son livre de 1516, avec un radeau construit de leurs mains.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Avoir une direction précise, sans savoir où on arrivera... À la vie? À la mort? Faire du vide à l'intérieur de soi, prendre son temps. Vivre entièrement dans le présent, être là et maintenant, en restant en mouvement. Ne serait-ce pas tout cela l'Utopie?

Loin d'un simple compte rendu d'aventure, le film nous emmène dans un voyage de retour au simple, met en scène ce vide où l'on peut créer du sens et nous rappelle la portée politique des rêves.

24:37

de David Miranda, Alberto Fernandez Tiemblo,
Belén Kruppa RobeloVO Espagnol et Anglais
ST EN FR

ESPAGNE • 2016 • 9'

ECAM: www.ecam.esdistribucion@ecam.es

C'est l'histoire de Pablo, qui veut tout quitter.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Apprendre l'anglais, faire un puzzle, tirer à la carabine, allumer un bâton d'encens... Pablo s'adonne à toutes ces activités terrestres avec une chose en tête : partir. La mise en scène de 24:37 nous fait entrer dans un autre espace-temps : les minutes s'étirent, le calme règne. Quelques touches d'étrange piquent notre curiosité, quelques pointes d'absurde nous font sourire. La solitude du personnage permet un tête à tête intime et profond. Son désir d'ailleurs interpelle : est-ce si simple de quitter tout ce que l'on connaît ?

Marion Bonneau

MAREGRAVE

de Justine Cappelle

Pays • 2017 • 25'

RITCS: www.ritcs.be/nl

justine.cappelle@hotmail.com

VO Flamand
ST EN FR

La côte, frontière entre la terre et la mer est une ligne en mouvement constant. La mer prend tout sur son passage. Elle monte de plus en plus, faisant sien le territoire humain.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

La réalisatrice explore les multiples facettes de la relation qu'entretient l'homme à la mer: curiosité et obsession, fascination et emprise. Le film se construit autour de cet espace infini et en fait un lieu de mémoire.

LE SAINT DES VOYOUS

de Maïlys Audouze

FRANCE • 2016 • 35'

Ecole documentaire de Lussas :

www.lussasdoc.org

audouze.mailys@gmail.com

VO Français
ST EN

À travers l'expérience d'enfermement en pénitencier pour enfants qu'a vécu son père entre ses 15 et ses 18 ans, la réalisatrice questionne la résilience et la transmission.



· LE MOT DU FESTIVAL ·

Rares sont les films qui parviennent à filmer le père ou la mère, Le Saint des voyous le fait avec un naturel et une force surprenante. La relation entre la cinéaste et son personnage, si fondamentale dans le cinéma documentaire, forge toute la beauté de ce film.

Benjamin Delattre

VENDREDI 6 AVRIL · 19H

ATELIER : MONTAGE D'ARCHIVES AVEC JEAN-GABRIEL PÉRIOT

Trouver des images du passé. Les placer les unes à côté des autres. Les retourner, pour voir ce qui se trouve derrière. Les observer à une autre échelle, pour mettre un détail en valeur. Faire vivre ces images aujourd'hui. Leur faire parler une autre langue, parce que sorties de leur contexte, elles peuvent raconter ce qui n'a pas encore été dit.

Pour Jean-Gabriel Périot, le montage d'archives, ce n'est pas seulement restituer des faits historiques. Avec les archives comme matière, les coutures sont visibles: difficile de dissimuler le travail de celui qui a fait l'assemblage. L'auteur se manifeste. Avec son montage, il prend parti. Souvent, pas la peine de trancher, il suffit d'interroger.

Jean-Gabriel Périot anime un atelier réalisé en partenariat avec l'INA, au Fidé 2018. Un moment pour discuter de tout plein de choses mais surtout de montage, d'archives et du Siège de Sarajevo, le sujet de son prochain projet.

Si vous voulez voir ou revoir ses réalisations, c'est par ici – c'est parlant, c'est troublant, ça ne laisse pas indifférent:
<https://vimeo.com/jgperiot/videos/>



À travers 4 formes cinématographiques courtes, Chloé Belloc (réalisatrice et artiste visuelle) et Grégoire Terrier (compositeur et artiste sonore) parleront de leurs processus de création dans l'interaction son/image : l'équilibre, le rythme, la polarité entre l'écrit et l'oral.

La Voyageuse et son Ombre, 3'

La Main à l'Œuvre, 3'30

Journal du 16099 AF, 4'

Sans-titre, work in progress, 22'



Chloé Belloc est réalisatrice et artiste visuelle. Diplômée d'un master en Histoire Contemporaine (La Sorbonne-Paris 1), en Philosophie Politique (Université d'Amsterdam) et en Cinéma Documentaire (Université Paris VII), sa recherche allie écriture, film, vidéo, photographie, installation et s'articule autour des notions de polarités, de rythmes et de métamorphoses.

chloebelloc.com • bellochloe@gmail.com

Grégoire Terrier est compositeur, artiste sonore et producteur. Il collabore avec Chloé Belloc depuis 2015 (installations et films). Il compose pour le théâtre et la danse, et collabore depuis plusieurs années avec le chorégraphe Philippe Ménard. Il est aussi auteur et producteur au sein de la société Diopside Production.

gregoireterrier.com • greg.terrier@gmail.com

Vous portez un projet de film documentaire ?

Vous cherchez un soutien pour poursuivre votre travail d'écriture ?

Venez assister à la séance d'information et d'échange sur le dispositif d'aide à l'écriture de la Scam: Brouillon d'un rêve. Dans le cadre du Fidé, l'accent sera particulièrement mis sur la bourse Brouillon d'un rêve documentaire.

Brouillon d'un rêve documentaire

La Scam attribue des aides directes à des auteurs, membres ou non de la Scam, quelle que soit leur nationalité, porteurs de projets de documentaires de création ou essais, de forme unitaire exclusivement, de court, moyen ou de long-métrage, et destinés notamment à la télévision et au cinéma. Sont distinguées la singularité de la démarche de l'auteur, l'empreinte de sa personnalité dans le projet présenté, son inventivité, une réflexion approfondie, une recherche d'écriture et une exigence artistique qui s'affranchissent des formes conventionnelles.

Créé par les auteurs pour les auteurs, ce sont ainsi 1250 films qui ont été encouragés dès l'écriture depuis la création de la bourse filmique en 1994, grâce à la lecture et au regard de documentaristes comme Dominique Cabrera, Alice Diop, Esther Hoffenberg, Hervé Le Roux, Stéphane Mercurio, Stan Neumann, Régis Sauder...

Contact:

brouillondunreve@scam.fr

Lise Roure – Responsable de l'aide à la création et des dotations Brouillon d'un rêve

Fanny Viratelle – Assistante de l'aide à la création

Permanence Brouillon d'un rêve à la Maison des auteurs de la Scam chaque premier mercredi du mois. Réservation: **maisondesauteurs@scam.fr**

Appels à candidature, règlement des bourses et calendrier sont disponibles sur notre site internet **www.scam.fr**.

Scam*

À l'occasion du 10ème FIDÉ, l'association Côte Ouest, en partenariat avec CNC, propose, dans le cadre du dispositif d'accompagnement Talents en Court, une rencontre professionnelle « de l'écrit à l'écran » autour du film :



Chroniques impatientes

de Béatrice Plumet
Méroé Films (2016)

Je suis une donneuse vivante. Il y a quatre ans, j'ai donné un rein à l'homme avec qui je vis. Il y a quelque chose de cette aventure que je cherche encore à réaliser. Ce film tente de le faire : rendre cette histoire réelle.

L'atelier au Fidé

Il s'agit de proposer aux participants une matière à réflexion sur le processus de création et de production d'un court métrage documentaire aidé par le CNC.

- lecture du scénario et rédaction d'une fiche de lecture (avant l'atelier)
- simulation de comité de lecture
- projection du film
- retour d'expérience de l'auteur

Rencontre animée par Morad Kertobi (chef du département court métrage au CNC)
en présence de Béatrice Plumet (réalisatrice du film et lectrice au CNC)

Inscrivez-vous avant le 4 avril pour recevoir le matériel de participation :

www.fide.festivaldoc.com
(nombre de places limité)

Bricoleur musical brésilien basé en France, Diego Dacax a commencé à faire de la musique au cours des années 90 influencé par l'underground de sa région, São Paulo. La scène locale incorporait le noise rock, le jazz, l'électronica et des musiques dites expérimentales et contemporaines sans oublier la richesse des rythmes brésiliens. Mudo, son premier EP, matérialise ce tas de références défiant toute classification.

Marqué par une instrumentation électrique-électronique concise et des formes cycliques inspirées des musiques populaires, Mudo est joué en live par Diego Dacax (basse), Olavo Vianna (guitare) et Alex Fernandino (claviers, guitare, ordinateur).

diegodacax.com



TOUT AU LONG DU FESTIVAL

PAREIAS – BATUQUES E CANTORIAS

ALBA CABRAL ET LAURA TAMIANA

Par le chant, les rythmes, la danse et le jeu, Laura et Alba revisitent la culture populaire brésilienne. Elles ont déjà partagé la scène à Londres (UK) et à Recife (BR). Cette fois, elles se retrouvent à Paris et invitent le public à les accompagner dans un voyage musical coloré et fleuri de rythmes et sons, spécialement préparé pour le Fidé.

Alba est musicienne, percussionniste et chanteuse à Londres, où elle habite depuis 2010. Partie intégrante des groupes Let Drum Beat (musique afro-brésilienne et compositions) et Choro in Roda (projet de musique instrumentale brésilienne), elle est aussi formatrice dans des écoles et centres culturels (l'éveil musical, percussion brésilienne, percussion corporelle). Alba a un MA de la Guildhall School of Music et a reçu le Press Award UK 2011, avec le groupe Pé-de-Jurema.

Laura est artiste et productrice, diplômée en Coopération Artistique Internationale, par l'Université Paris 8. Ses créations et ses projets proposent des dialogues entre les arts visuels, la musique, les arts du spectacle et les arts traditionnels, et ont pour but la rencontre. Partie intégrante du groupe de danse et musique Boi Marinho et du groupe traditionnel Maracatu Rural Piaba de Ouro, à Parnambuco, Brésil, Laura est aussi thérapeute en Constellation Systémique, ayant développé des pratiques de groupes mêlant la Constellation et la création artistique. Elle participe aussi à l'exposition *Incarénées*.

facebook.com/lauratamianaartista

www.alba-cabral.com



SAMEDI 7 AVRIL

ORQUESTA CHILAQUILES

La Orquesta Chilaquiles est un groupe de cumbia originaire de Paris. C'est l'histoire de 6 amis qui, à l'automne 2014, se réunissent sous l'impulsion du flûtiste et chanteur DriDri. Le combo de départ élabore rapidement un répertoire tiré de la cumbia colombienne et chilienne. Petit à petit, ils sont rejoints par d'autres pour former un groupe de 13 musiciens, dont 2 chanteurs.

Le premier EP de la bande sort au début de l'été 2016 et remporte un beau succès lors d'une tournée en Bretagne. Dans le même temps, le groupe multiplie les compositions originales mêlant de nouvelles influences: salsa, ska, rap, chanson française et musiques des Andes. Amenant avec elle la fraîcheur de la nouvelle vague festive sud-américaine, la Orquesta Chilaquiles n'a de cesse d'explorer de nouvelles sonorités oscillant entre l'Europe et l'Amérique Latine.

Durant l'année 2016-2017, la Orquesta Chilaquiles a multiplié les concerts et les collaborations avec le milieu de la cumbia parisienne, en particulier lors des « Big Fiesta de Cumbia » organisées dans les salles de la Bellevilloise et du Cabaret Sauvage ou à l'Entrepôt, lieu de référence des musiques latines à Paris.

obs. : La Orquesta Chilaquiles, récemment créée, avait déjà secoué le public du Fidé 2014!



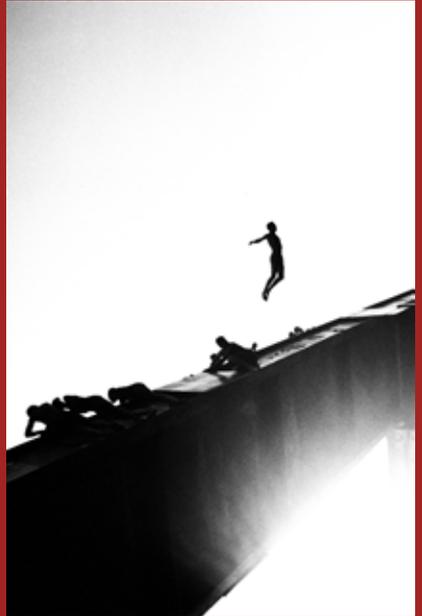
Le corps – le contexte

INCARNÉES réunit 10 femmes artistes et expose une partie de leur travail autour de la représentation du corps.

Cette thématique s'est imposée d'elle même. Le projet initial d'exposer les œuvres de l'artiste choisi.e pour le visuel du Fidé 2018 a poussé de manière organique, aussi logique que surprenante. Ainsi, les artistes et les œuvres se sont rencontrées « par hasard » et ce qui était une petite exposition parallèle est rentré dans le corps même du festival.

Sans chercher à mettre les femmes ou le corps à l'honneur, le FIDÉ partage cette tension commune qui reflète un besoin collectif. Au delà du contexte artistique c'est une problématique sociale qui transpire le besoin d'expression.

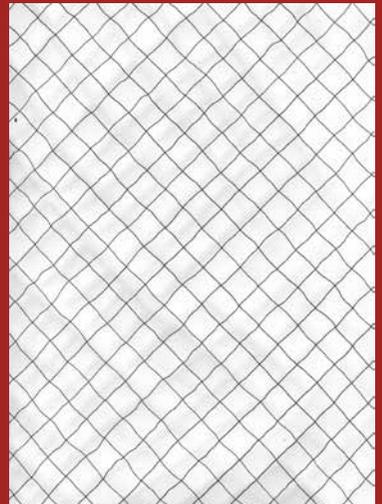
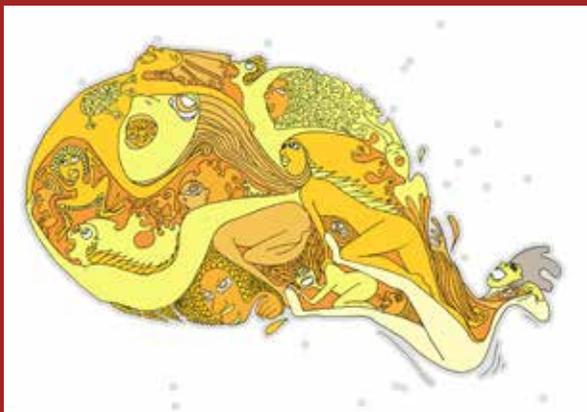
Elle traverse tout le festival, de l'équipe à la salle de projection, où encore une fois la présence féminine derrière et devant les caméras s'est révélée deux fois plus forte que la masculine.



En haut: photo de Marine Gautier

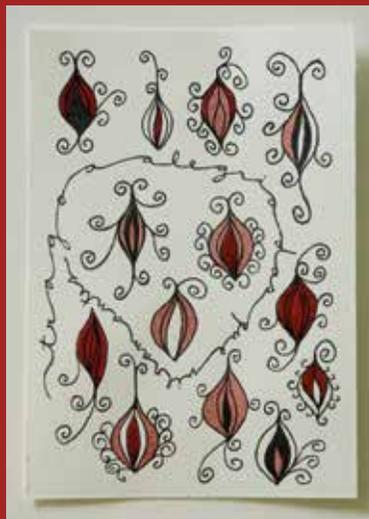
À gauche: dessin de Mélanie Visciano

En bas: Miracle 2 de Julie Savoye



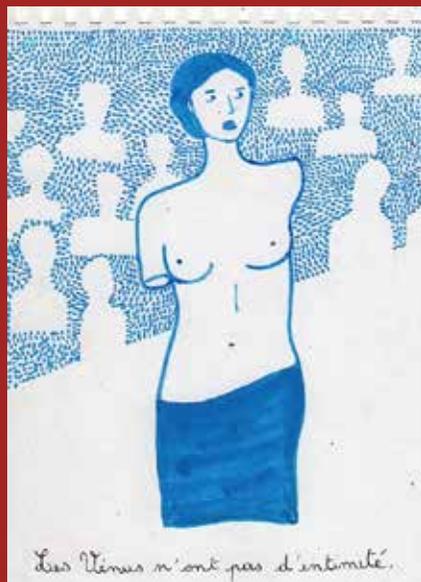
Incarnées – l'expo

Créer, fabriquer, proposer des idées, représenter pour influencer, donner l'exemple. Entre dessins, photographies, installations sonores et performatives, les artistes rendent visible l'anatomie de la psyché. Loin d'un manifeste, elles sont à la recherche d'un terrain de jeux pour proposer une vision intime de soi ou de l'autre. Sans se restreindre au genre, les femmes artistes tendent à vivre l'art de manière empirique pour se libérer des carcans de l'objectification du corps féminin. Armées de médiums hétéroclites, elles proposent une vision, un regard sur cette substance organique qui nous anime et nous transcende.



Anouck I Ling, Carole Pichard, Julie Savoye, Laura Tamiana, Marine Gautier et Mélanie Visciano exposent des œuvres plastiques déjà existantes, mais souvent inédites.

Ysaline Bouët, Solenne Gaschet et Pauline Fort ont développé spécialement pour l'occasion du festival, un projet qui avait démarré quelques mois auparavant et qui prend la forme d'une installation sonore en écoute libre. Au programme dans vos oreilles, des *Histoires de Corps*: corps à poils, corps caressé, corps dégoûté et corps regardé. Des voyages sonores pour partir à la découverte de sensations, de vécus, de rencontres de corps étrangers et qui sait peut-être du sien.



En haut: Preciosas de Laura Tamiana. À gauche: Agriculteur de Anouck I Ling.
En bas: Vénus intime de Carole Pichard • Texte: Anouck I Ling et Flávia Tavares



Renata Pires est photographe. De la demande du FIDÉ de prendre quelques photos du festival, elle a fait un nouveau projet qui s'insère parfaitement dans la thématique, cette fois par le processus: elle travaillera en argentique. Outre le travail sur la matière elle-même proposé par ce processus, l'argentique est pour elle une approche plus intime et personnelle de son sujet. Les photos seront développées au fur et à mesure, avec le partenariat du laboratoire Carré Rouge, installé dans le corps même du Shakirail, et exposées tout au long du festival.

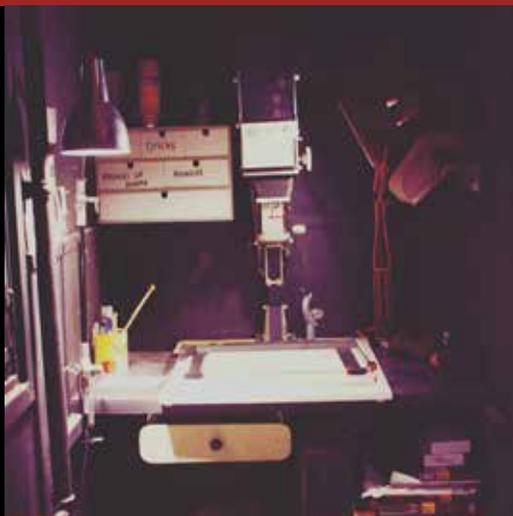
Studio Mobile

Nous avons proposé au projet Studio Mobile de nous rejoindre sur ce thème. C'est un projet interactif composé d'une petite cabine où on trouve une table, deux chaises et deux micros. C'est une sorte de studio de radio clandestine. Dans le Studio Mobile, on peut poser des questions plus directement qu'ailleurs. Raconter des souvenirs. Se laisser aller. Garder une trace d'un moment. Comme un Photomaton sonore: une façon de garder un souvenir sonore d'une personne, d'un moment.



Le Carré Rouge est un laboratoire argentique ouvert aux initiations et à la découverte du tirage et de la prise de vue. Des Expositions sont organisées de façon ponctuelle. Il est hébergé par le collectif Curry Vavart, au Shakirail, et est ouvert tous les mardis et jeudis de 18 à 22h.

Renseignements et inscriptions:
labo.carrerouge@gmail.com
<http://atelier-lecarrerouge.com>



AVANT PREMIÈRE

Montreuil • Méliès

Cette année, notre séance dédiée à l'accessibilité du public sourd et malentendant a eu lieu en avant première, au Méliès, grâce à un partenariat entre diverses structures: Retour d'image, Ubuntu Films, Docks66, le Méliès, la Ville de Montreuil, Est Ensemble et le Fidé.

Le très beau film de Diane Sara Bouzgarrou, *Je ne me souviens de rien*, sous-titré en STME a été suivi d'un débat avec la réalisatrice, interprété en Langue des Signes Française.

Le public avait bravé le grand froid et a été largement récompensé!



AVANT PREMIÈRE

Saint-Ouen • Joli Mai et Commune Image

Cette année, pour la première fois, nous mettons en place des ateliers de programmation et de sous-titrage à l'extérieur des universités. Un atelier de programmation et une projection ont été réalisés en parallèle du festival, au café associatif Joli Mai et à Commune Image à Saint-Ouen.

Ces actions sont accompagnées par des professionnels bénévoles, programmeurs du festival, qui animent les débats à l'issue des séances. Il s'agit de sensibiliser les participants au langage cinématographique et faire découvrir aux Audoniens le visage de la jeune création documentaire actuelle : des œuvres originales, peu diffusées et difficilement accessibles en dehors des festivals. L'atelier a été conçu pour permettre aux participants de devenir progressivement autonome dans l'appréciation de l'offre culturelle.

Après le visionnage collectif de films issus de la programmation du festival, les participants ont conçu la programmation d'une avant-première officielle du festival à Commune Image. Cet atelier leur a offert un cadre à la fois professionnel et décontracté pour discuter des films et aiguïser leur regard critique.



LE FIDÉ DANS LES UNIVERSITÉS

Ateliers de programmation

Il nous semble fondamental que les étudiants restent le cœur comme le moteur de ce festival. D'année en année, une nouvelle équipe de visionneurs rejoint le FIDÉ, pour participer à la sélection d'une trentaine de documentaires parmi plus de 500 reçus, encadrés par les programmeurs du festival. Une fois la sélection terminée, ils sont invités à écrire les critiques qui accompagnent les films, signées et publiées dans le catalogue et sur les réseaux sociaux. Au sein de leurs universités, ils organisent les Pocket Fidé et sont responsables des choix de programmation et de la communication.

Rencontres professionnelles

Cette année, nous avons une fois de plus animé des ateliers de programmation ouverts aux étudiants de toutes les disciplines, intéressés par le cinéma documentaire, mais avec une nouveauté. Au programme, des rencontres professionnelles leur ont été spécialement dédiées. Trois professionnels du monde du cinéma sont venus au Shakirail pour un moment de partage de leurs expériences : Jean-Yves de Lépinay, président d'Images en Bibliothèques et ancien directeur de programmation du Forum des Images, Cédric Mal, créateur du Blog Documentaire, et Laurence Conan, chargée de développement à Documentaire sur grand écran.

Ateliers de sous-titrage

Le FIDÉ organise aussi tous les ans des ateliers de sous-titrage gratuits au sein des universités partenaires et pour son équipe de bénévoles.



POCKET FIDÉ

AVANT-PREMIÈRE

MERCREDI 07 MARS 2018

DOCUMENTAIRE
ÉDITION 2018 DU FIDÉ !

À L'UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

SALLE VASARI
À L'INHA
DE 19H À 20H30

Illustration : Carole Pichard • Instagram : Karlfischer

BAR & RESTAURATION

Cette année au Fidé, un partenariat très spécial: Volcano, le café/bar/cinéclub qui ouvrira bientôt ses portes à São Paulo, au Brésil, à s'occuper de vos papilles.

Une façade minimaliste, un jardin, un comptoir, au cœur d'un quartier bohème et boisé. C'est dans une ambiance cozy et DIY que Tatiana Azevedo et Bruna Ary préparent pour accueillir les habitants du quartier et les visiteurs, loin du bruit de la grande ville. Au menu, produits bio de petits producteurs, plats du jour vegans et sélection de cafés brésiliens. Après cette petite participation de Volcano au Fidé, ce sera au festival de leur rendre visite, avec une petite sélection de films préparée pour l'occasion.

Rua Ministro Ferreira Alves, 686 – Pompeia – São Paulo, Brésil
Instagram : volcanosaopaulo



Un autre invité comptera sûrement parmi vos souvenirs de cette dixième édition: Christophe Coudre, l'homme qui délaissera sa station de montage, ses compétitions internationales de dacau, ses travaux d'appartement DIY toujours en cours, et la cuisine du Théâtre de la Commune d'Aubervilliers pour vous préparer quelques unes de ses spécialités.

LE SHAKIRAIL • COLLECTIF CURRY VAVART

10 ans d'engagement commun pour la création émergente !

Il y a 10 ans, nous avons accueilli le Fidé pour sa première édition, c'était en 2008 au Bœuf 3, un des tous premiers squats ouvert par notre association dans des ateliers désaffectés de la rue des Montibœufs, dans le 20e arrondissement. Aujourd'hui installés au Shakirail, dans le 18e, avec le confort tout relatif des conventions d'occupations temporaires – ici avec la SNCF –, nos moyens et les modestes conditions d'accueil que nous offrons n'ont que peu évolués. En marge des réseaux institutionnels et marchands, entre bricolage et DIY, vous assisterez aux projections du Fidé assis sur les mêmes vieux sièges rouges récupérés qui l'ont vu naître ! Cette grande fragilité que nous partageons est notre fierté et nous sommes très heureux de retrouver le Fidé pour son anniversaire. Comme nous, il a tenu bon, généreux et tenace, 10 ans d'engagement pour la création émergente !

Nous adressons un grand bravo à toute leur équipe et vous souhaitons à tous un très bon festival !



Le Collectif Curry Vavart et le Shakirail

Afin de soutenir le développement de projets artistiques et associatifs à Paris, dans le contexte d'un foncier rare et cher, le Collectif Curry Vavart développe la création d'espaces de travail artistique temporaires et mutualisés, installés dans des bâtiments désaffectés destinés à être réhabilités à court ou long termes. Ces espaces innovants et solidaires sont mis à la disposition des porteurs de projets artistiques et associatifs.



Shakirail / © Curry Vavart

Le Shakirail, ancien vestiaire et centre de formation, propriété de la SNCF, est un de ces lieux temporaires, il a été ouvert en 2011 et accueille des ateliers partagés, des salles de répétition danse/théâtre, une salle de musique et des bureaux associatifs.



Shakirail • ManifestoXXI © Mathis D'Angelo

Pour voir d'autres photos de Mathis D'Angelo au Shakirail
et lire le reportage d'Ana Bordenave pour ManifestoXXI:
manifesto-21.com/artist-run-210-shakirail

ÉQUIPE

Direction de production et coordination générale

Flávia Tavares

Production

Céleste Nierat
Marion Bonneau

Régie générale

Pauline Fort

Régie son

Josselin Beliah

Assistante de direction

Rosanna Dufay

Assistants de production, Pocket Fidé

Alisson Schalaire
Louise Brilloit
Jeanne Fillion
Kelly Chetrit
Siméa Luperon
Matilde Valencia
Cécile Lambre

Conseil en communication et Relations presse

Sophie Puig

Communication et Relations Presse

Cécile Minet

Graphisme

Flávia Tavares
Cécile Minet
visuels: Carole Pichard

Bande-annonce

Flávia Tavares
Demian Garcia

Site internet

Tom Brauner

Making of

Elisa Juszcak

Programmation

Flávia Tavares
Manu Manzano
Fanny Viratelle
Benjamin Delattre
Aurélie Noury

Visionneurs

Appoline Diaz
Cécile Lambré
Céleste Nierat
Céline Staskiewicz
Chloé Huitric
Hélène Gaudu
Jeanne Fillion
Juliane Robillard Castaingts
Julien Lec'hvien
Louise Brilloit
Manon D'herclonville
Marion Bonneau
Matilde Valenciaca
Simea Luperon
Solenne Belloir
Thibault Elie
Valentin Hénault
Victor Zébo

Coordination des débats

Polina Ilchenko

Technique et coordination du sous-titrage

Solenne Belloir

Sous-titrage, traduction et relectures

Polina Ilchenko
Justine Marin
Gaelle Lailier
Bérénice Himmelfarb
Manon Koken
Gwladys Wendling
Mailys Porraccia
Louise Brilloit
Matilde Valencia
Baptiste Amigorena
Céline Staskiewicz
Marine Gauvin

Mathilde Vespertini
Hugo Muselli
Fabio Falzone
Agata Bielecka
Catarina Bassotti
Katarina Wienerova
Fany Fernandez
Elisabeth Kvaalen
Ludovic Lepeltier
Gabriel Campero
Louise Colin-Folco
Carles Torres Bruguera
Mayu Hirate
Hélène Bauer
François Giesberger
Elisa Juszcak

Photos du Fidé (catalogue, site et réseaux sociaux)

Emmanuel Le Reste
Bérenger Hébert
Caroline Lessire
Karl Morrisset
Larissa Cavalcanti
Hélène Gaudu
Julia D'Artemare
Pauline Fort
Juliette Guignard
Laura Tamiana
Tatiana Devos
Tiago Campos

Photos du Shakirail

Mathis D'Angelo / ManifestoXXI

Merci à Lionel et à La Passerelle

Merci à tous les bénévoles
et à tous les autres sans qui
rien de tout cela
n'aurait été possible.





Shakirail, atelier de Josselin Beliah ManifestoXXI © Mathis D'Angelo

Organisation :



En collaboration avec :



Et le soutien et la participation de :



FIDÉ 2018

	MER 4	JEU 5	VEN 6	SAM 7	DIM 8
Remember ? / Le Monde de Marysia / Sasha • pages 12-14	19h				
CONCERT • Diego Dacax • page 50	•				
Luitza / L'image d'après / L'Origine du drame • pages 15-17	21h30				
Passing Tides / À propos de ma sœur / La Concurrente • pages 18-20		19h			
La Maison d'Emma / Eux / Sororité • pages 21-23		21h10			
ATELIER DE MONTAGE • Jean-Gabriel Périot • page 46			19h		
Apnée / Lundi Prochain / Find Fix Finish • pages 24-26			21h30		
ATELIER / RENCONTRE • CNC • De l'écrit à l'écran • page 49				11h	
Le Chant des arbres / Sarragan / Mazal veut dire chance • pages 27-29				15h	
Les Outils de mon père / Homo Lichen • pages 30-31				16h30	
RENCONTRE • Son / image : interaction et circulation • C. Belloc et G. Terrier • page 47				18h10	
Be Cute, Now! / La Jungle te connaît mieux que toi-même / Exit • pages 32-34				19h30	
Jumeaux / Je doute donc je suis / Sherry • pages 35-37				21h	
CONCERT • La Orquesta Chilaquiles • page 52				•	
RENCONTRE • SCAM • Brouillon d'un rêve • page 48					11h30
Se refaire / L'Oreille invisible / Dark Waves • pages 38-40					14h
The Big City / Île-errance • pages 41-42					16h
24x37 / Maregrave / Le Saint des voyous • pages 43-45					18h10
PRIX DES PARRAINS ET DES MARRAINES / Midnight ramblers • pages 5-9					20h30
PERFORMANCES MUSICALES • Paraís Cantos e Batucas • page 52		•	•	•	•
EXPOSITION • INCARNÉES • photos, dessins, installations sonores • page 53-55	•	•	•	•	•